

Rallye des explorateurs

Circuit-découverte Quartier Saint-Pierre

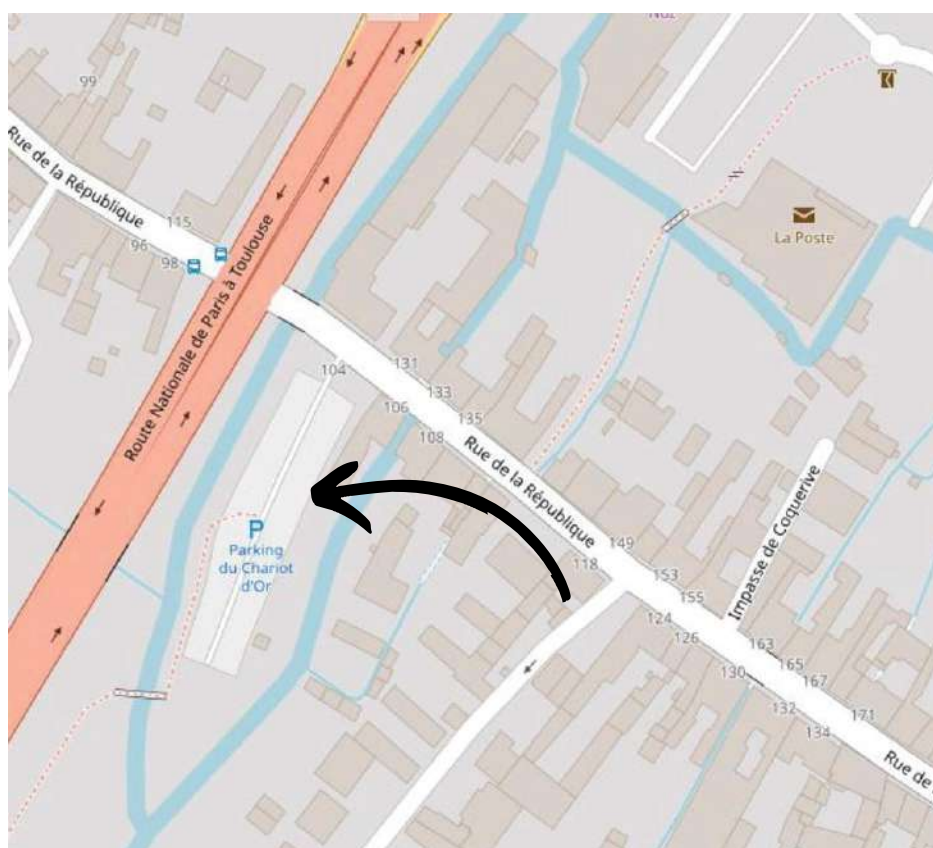


A LA DÉCOUVERTE D'ÉTAMPES

Le quartier Saint-Pierre

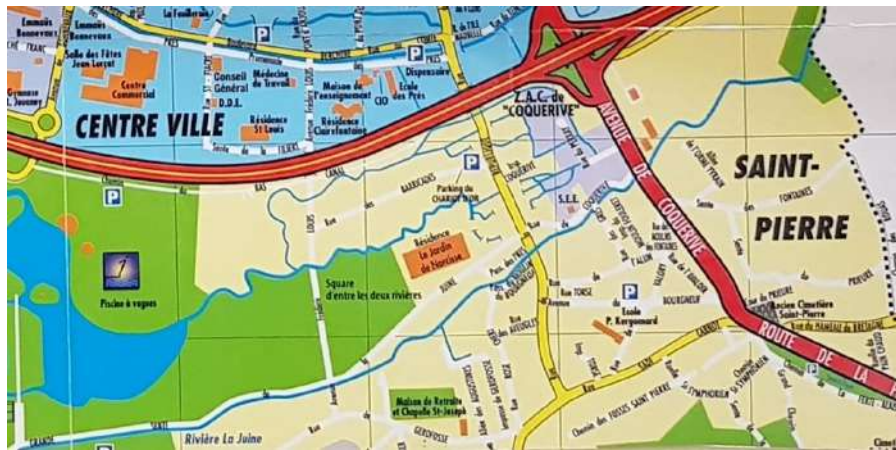
Le quartier Saint-Pierre, à l'histoire riche et à l'identité marquée est méconnu car il ne possède plus ses monuments emblématiques : l'église **Saint-Pierre** et le **château du Bourgneuf**.

Pour commencer la découverte de ce quartier, RDV rue de la République, sur le parking du Chariot d'Or



En suivant les indications et en répondant aux questions posées, ce circuit vous permet de découvrir Étampes, son histoire et son patrimoine.





Cet ancien faubourg situé hors des murs anciens d'Étampes est encadré par des **marécages** à l'ouest (entre Étampes et le faubourg) et une colline sablonneuse (le coteau) à l'est.

Du fait de cette zone marécageuse, de nombreux **cours d'eau** sont visibles dans cette zone. Près du point de départ, l'un d'entre eux coule calmement.

Saurez-vous trouver son nom ?

.....

Plus loin, une rivière importante traversera votre route. **Vous pourrez noter son nom ici** :

.....

Allez, c'est parti !!!

Il est temps de descendre la rue de la République en laissant la N20 dans votre dos. Sur votre droite, vous verrez l'impasse de Coquerive.

Ce nom est aussi donné à une **rue**, une **avenue**, un **pont**, une **rivière** et un **moulin** ! Mais que signifie-t-il ? Qu'on voyait des coqs sur les bords des rivières ?

Le nom de **Coquerive** viendrait de la présence en cette zone des **cuisines des bateliers** au temps du port d'Étampes, qui se serait situé non loin près de l'actuelle place du Port. Au final, il était sûrement possible de voir des cuisiniers en train de préparer des plats à base de poulets.

Le quartier Saint-Pierre, ancien faubourg situé hors des murs d'Étampes est traversé par des axes routiers importants :

- la **rue de la République** (datée de 1935), constituée de l'ancienne **rue du Perray** (ce nom vient du fait qu'elle était empierrée - pavée - pour traverser le marécage) et de la **rue de la Boucherie** en souvenir de ce commerce présent dans la rue.
- la **rue Sadi Carnot** (créée en 1894), ancienne continuité de la rue du Sablon.

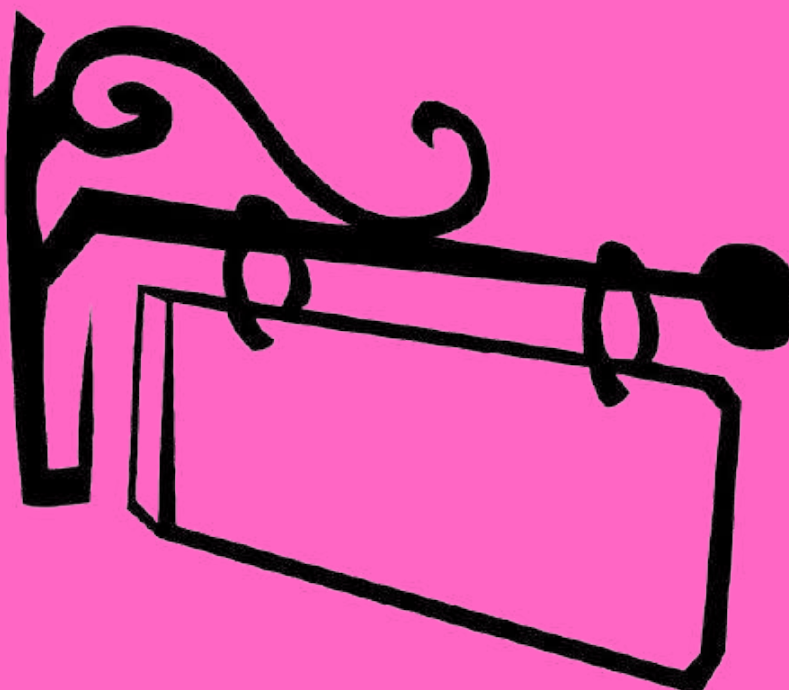


La rue de la République a conservé une physionomie rappelant celle de la route royale : un **tracé rectiligne**, bordé de maisons avec anciennement des **boutiques en rez-de-chaussée** pour les nombreux passants. La construction est dense et les maisons sont étroites. Ce sont des maisons d'artisans ou de marchands. Chaque maison avait son **ouche** c'est-à-dire son jardin potager en fond de parcelle.

La **rue de la République** est la **zone commerciale** du quartier Saint-Pierre.

En 1930, on note encore la présence d'un marchand de bière ; d'un boucher ; d'un charcutier ; d'un boulanger ; de six épiceries ; de deux fromagers ; d'un blanchisseur ; d'un chaudronnier ; d'un ébéniste ; de deux cordonniers ; d'un réparateur de voiture...

Imaginez et dessinez l'enseigne d'une de ces anciennes boutiques:



De par sa position à la périphérie de la ville et avec ses nombreux commerces, la rue de la République a longtemps été bordée de nombreuses **auberges** : le Chariot d'or, la Corne de Cerf, l'Étoile, le Duc d'Orléans, l'Arche de Noé, la Poule, le Cheval Blanc...).

Une auberge est l'ancêtre d'un hôtel-restaurant : un endroit où les voyageurs ou marchands pouvaient manger et passer la nuit.

Au n°157-159 de la rue de la République se situait le café du Perray (en 1900) et au n°191 l'auberge du Sapeur-pompier (dont l'enseigne se trouve au Musée intercommunal).



Enseigne du Chariot d'Or



Enseigne du Sapeur Pompier

Imaginez le nom d'une nouvelle auberge pour le quartier Saint-Pierre :



Continuons sur la rue de la République vers le moulin du Bourgneuf sur la Juine

Moulin de Saint-Pierre, rue de la République

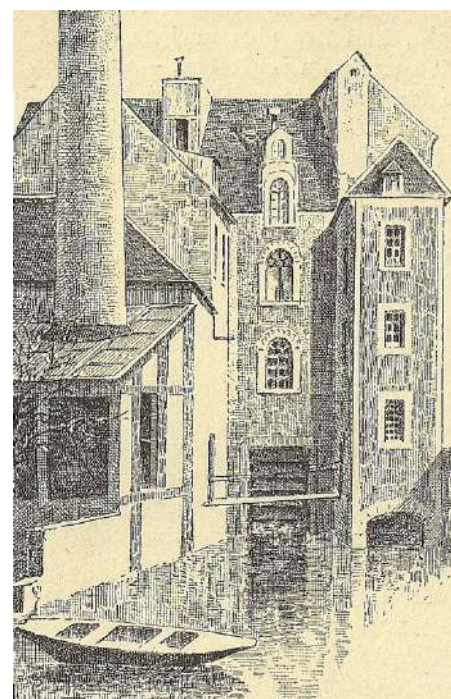
Il a porté plusieurs noms : moulin de Bourgneuf, moulin du Pont aux Lièvres, moulin Gueraz et moulin de Saint-Pierre. Ce moulin est attesté dès **1532** et faisait partie du domaine de Bourgneuf, grande propriété du quartier Saint-Pierre qui possédait un château.

Il était à l'origine situé sur la rive droite de la Juine. En 1750, un plan montre qu'il enjambe toute la rivière. C'était alors un des plus grands moulins de la région. En 1812, il comporte deux roues et l'on parle alors du **grand** et du **petit** moulin.



Le bâtiment actuel date du XIXe siècle. Il s'élève sur 6 niveaux dont 3 de combles (les greniers qui servaient à entreposer le blé). Les moulins sont reconnaissables par leur taille qui en font des points de repères dans la ville. Le moulin cesse de moudre du blé au début du XXe siècle. Ensuite, il devient une fabrique de **chaussures** (jusqu'en 1930) puis de **savons**. En 1994, il semble que le moulin fonctionnait toujours pour le sablage des métaux : " il reste, dans la ville, le seul témoin des anciens métiers de l'eau."

Regardez l'enseigne encore visible aujourd'hui sur le moulin. Quel est le nom utilisé pour parler de l'usine de chaussures ?



Observez ce vieux dessin et cette carte postale ancienne. Il existe beaucoup de différences !

Dans la rue qui borde le moulin sur sa droite, vous pouvez observer des **bornes chasse-roues**, ces gros blocs de pierre en grès posés contre le mur.

Elles servent à "chasser les roues" des charrettes afin de ne pas abimer les murs en calcaire. Ici, il devait y avoir un passage important de ces véhicules pour alimenter le moulin.

Ces bornes sont nombreuses dans le quartier Saint-Pierre et sont des témoins des temps passés.



En face du moulin se situe une grande maison de ville, au n° **197** de la rue. Elle a été construite au **début du XIXe siècle** avec les éléments de décor venant du château qui était situé non loin d'ici. Au-dessus des fenêtres du premier étage on pouvait voir des bas-reliefs représentant des guirlandes végétales et à chaque extrémité de la façade une scène figurant une saison. Sous les fenêtres ont été placées des balustres.

Aujourd'hui

Côté cour, la façade reprend l'escalier, les pierres de refend et le fronton du château (éléments orangés).



Qu'est-ce qui n'est plus visible aujourd'hui ?

.....

Tournez à droite dans le *passage du Moulin de Bourgneuf* puis à gauche dans la *rue Rose Chéri* et enfin à gauche dans la *rue des Aveugles*.



Vous pourrez observer l'arrière du moulin, le cours de la Juine et le très grand **lavoir de Bourgneuf**.

Ce lavoir dit public, qui a été restauré, témoigne de l'importance quotidienne passée des lavoirs, lorsqu'il fallait se rendre dans ces lieux pour y faire les grosses lessives. Plus qu'une corvée, ces moments, souvent exclusivement féminins, permettaient de discuter et de prendre des nouvelles tout en travaillant en groupe.

La rue Rose Chéri

Cette rue rend hommage à la grande comédienne de théâtre Rose Chéri née à Étampes en 1824.

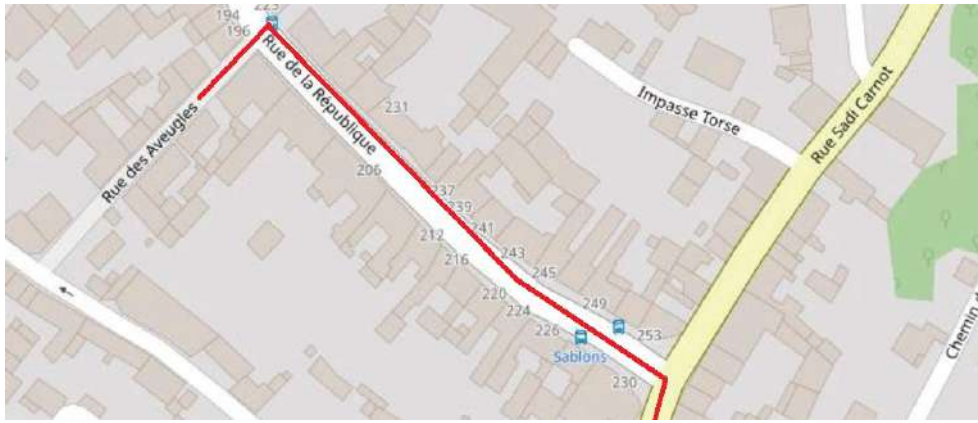
Avant elle portait le nom de **rue de la Lézarde** (comme une fissure dans un mur ?) et **rue du gué des Aveugles**. Rose Chéri est née à Étampes au hasard du passage de la troupe de ses parents dans la ville. Elle meurt en mère dévouée après avoir soigné son fils en 1861.

La rue des Aveugles

Elle est citée dès 1605 sur des anciens plans. Mais que signifie ce nom ?

Peut-être cette rue hébergeait une communauté soignant des aveugles, mais il n'en existe aucune trace.

Le mot aveuglement est un terme couramment utilisé pour indiquer une fermeture, un manque de vue dans une ville. Cela correspond peut-être à la vue bouchée dans cette rue à cause de la présence du mur des fortifications du faubourg Saint-Pierre.



Continuez à descendre la rue de la République jusqu'au croisement de la rue Carnot.

Parlons-un peu du château du quartier Saint-Pierre !

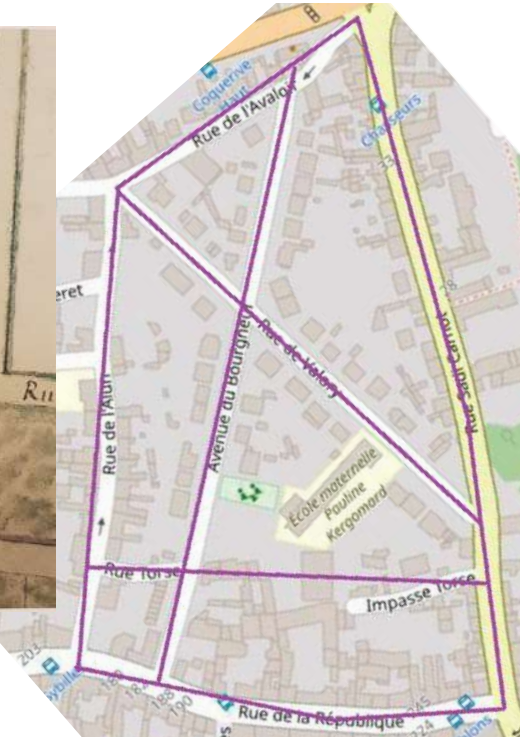
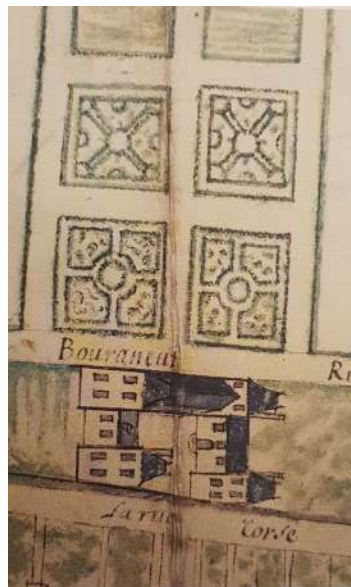
Le **domaine de Bourgneuf** n'est pas très ancien, nous n'avons pas d'archives avant le XVIe siècle. À cette époque, Étampes est en cours de reconstruction et d'agrandissement à la suite de la Guerre de Cent ans qui a fait beaucoup de dégâts.

C'est le temps de la création de la commune et des nombreuses constructions d'hôtels particuliers en centre-ville par les bourgeois enrichis.

On est également dans un contexte d'**affirmation du pouvoir royal**. Le roi veut marquer son pouvoir partout en France en plaçant ses hommes aux endroits stratégiques. Au fil des siècles de nombreuses familles se succèdent à la tête de la seigneurie. Les seigneurs de Bourgneuf (nouveau bourg qui mène au faubourg puis au quartier Saint-Pierre) ont la pleine autorité sur le quartier.

À partir du XVIe siècle le domaine se constitue petit à petit. Au départ il ne s'agit que d'une **maison forte** (grosse bâtisse), qui possède tout de même un colombier. Ceci est un signe de pouvoir car il faut une autorisation du roi pour le construire.

Au XVIIe siècle, le seigneur Bénigne le Ragois va entreprendre de nombreux travaux et **agrandir** le domaine.



Le château prend alors une forme en U avec deux ailes en retour sur cour de style classique. Sur un plan de 1648, on peut remarquer que les toits du château sont en ardoise et un jardin à la française avec des parterres géométriques.

Au XVIIIe siècle, les seigneurs de Valory, nouveaux propriétaires depuis 1749, en font un lieu de vie réputé. Ils conservent le château en remaniant les intérieurs, ils refont également le décor du bâtiment central (réutilisés plus tard au 197 rue de la République).



Les seigneurs de Valory vont s'exiler pendant la Révolution et le château est vendu comme bien national en **1799**. À cette date, cela fait déjà 8 ans qu'il n'est plus entretenu. Le château est alors détruit et les éléments de décor, pierres et bois de charpente sont vendus.

L'**entrée du château** et du domaine de Bourgneuf se faisait par une allée boisée depuis la rue de la Boucherie, ancien nom de la rue de la République à l'actuel n° 231.



Aujourd'hui au **n° 231**, on peut observer l'entrée d'une grande ferme qui témoigne du passé agricole du quartier.

Le parcellaire de la rue porte toujours la marque de ces anciennes **fermes** reconnaissables à leur grand portail, la présence d'une cour et de dépendances.

Imaginez l'intérieur de la ferme si elle fonctionnait toujours aujourd'hui :

Saint-Pierre a également une particularité, c'est la présence de **vignes** poussant sur les pentes douces du coteau à l'est. Au XVI^e siècle, 42 foyers sur 118 vivent de la culture de la vigne. Elles ont été cultivées jusqu'au début du XX^e siècle. Puis, à cause d'une épidémie de phylloxéra, elles ont toutes été arrachées.

En 1930 il reste encore 14 fermes en activité dans Saint-Pierre, un apiculteur et deux horticulteurs. C'est le quartier le plus **rural** d'Étampes.



Au bout de la *rue de la République*, tournez à droite sur la *rue Sadi Carnot* pour rejoindre la *rue de Gérofosse*.

La rue de Gérofosse

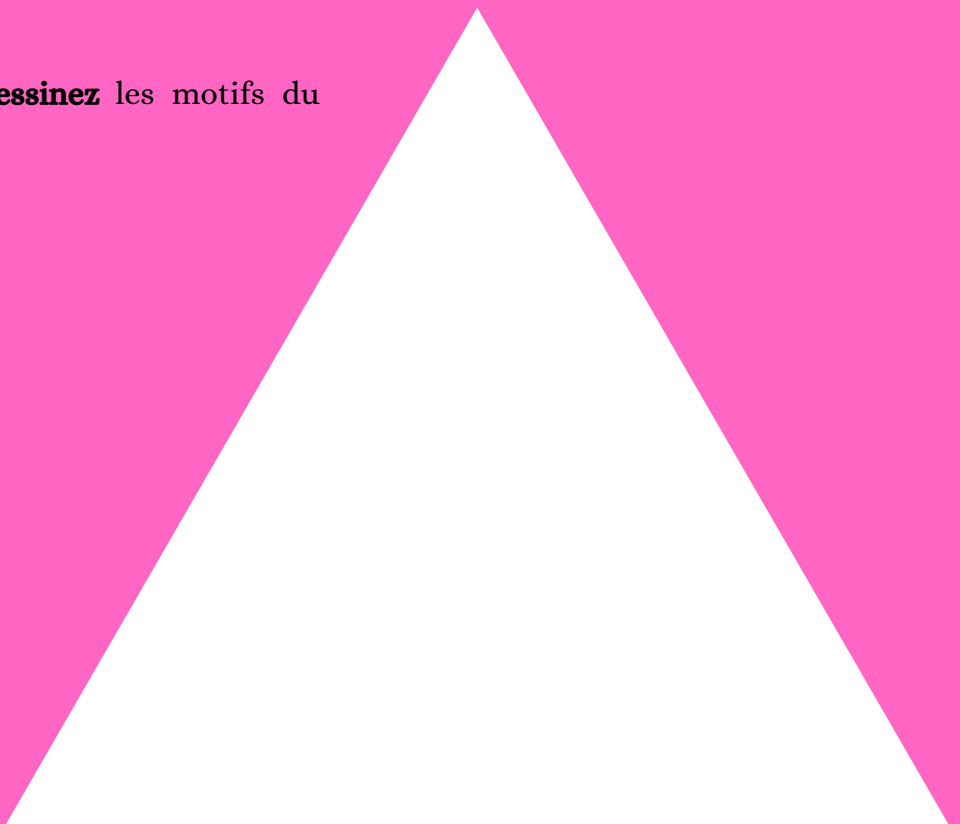
Son nom évoque le souvenir d'une tombe ancienne voire préhistorique.

Gérofosse est aussi un hameau du quartier Saint-Pierre aujourd'hui complètement rattaché à la ville, mais qui fût pendant longtemps peuplé que de quelques maisons, dont une appartenait à des moines Barnabites.

Aujourd'hui dans cette rue on peut trouver l'EHPAD Saint-Joseph ainsi que la **chapelle Notre-Dame de la Trinité**. Celle-ci possède une façade triangulaire montrant un vitrail géométrique réalisé en 1968 par Jacques Loire.

A vous de dessiner !

Dans le cadre ci-contre, **dessinez** les motifs du vitrail de la chapelle.



Faites demi-tour pour rejoindre la **rue Sadi Carnot**.

Au croisement, vous pourrez observer la **rue des Sablons** sur la droite.

Son nom est en référence au sable blanc et très fin que l'on peut trouver dans la région et notamment à la "**sablère**" plus haut en suivant la rue des Fossés Saint-Pierre.

Étampes est réputée dès le XVIe siècle pour son sable idéal pour fabriquer le cristal.

Ce sable témoigne de l'époque géologique du **Stampien**, durant laquelle la région d'Étampes se trouvait sous les eaux marines, il y a environ 30 millions d'années.

La **rue Sadi Carnot** rend hommage à l'ancien Président de la République assassiné durant son mandat en 1894. Sa famille possédait des terres à Cerny, non loin d'Étampes, ce qui motiva la décision du conseil municipal à nommer cette rue ainsi.

Avant, c'était l'autre partie de la rue des Sablons.

À gauche dans la rue Sadi Carnot, se situe l'**impasse Torse**.

Ce nom vient de la forme tordue de la rue, qui rejoignait la rue Torse. Au bout de l'impasse, on voit une tour carrée qui est l'ancien **colombier** du château du Bourgneuf.

Enfin, nous voyons un vestige de ce domaine !



Au n°22 de la **rue Sadi Carnot**, est visible une très belle maison, qui abritait le presbytère de l'ancienne église Saint-Pierre, puis plus récemment la **demeure du peintre Philippe Lejeune** (1924-2014), fondateur de l'École d'Étampes. Une plaque vous donne plus de détails.

À la manière d'un peintre, **dessinez** un détail de ce que vous voyez dans cette rue :

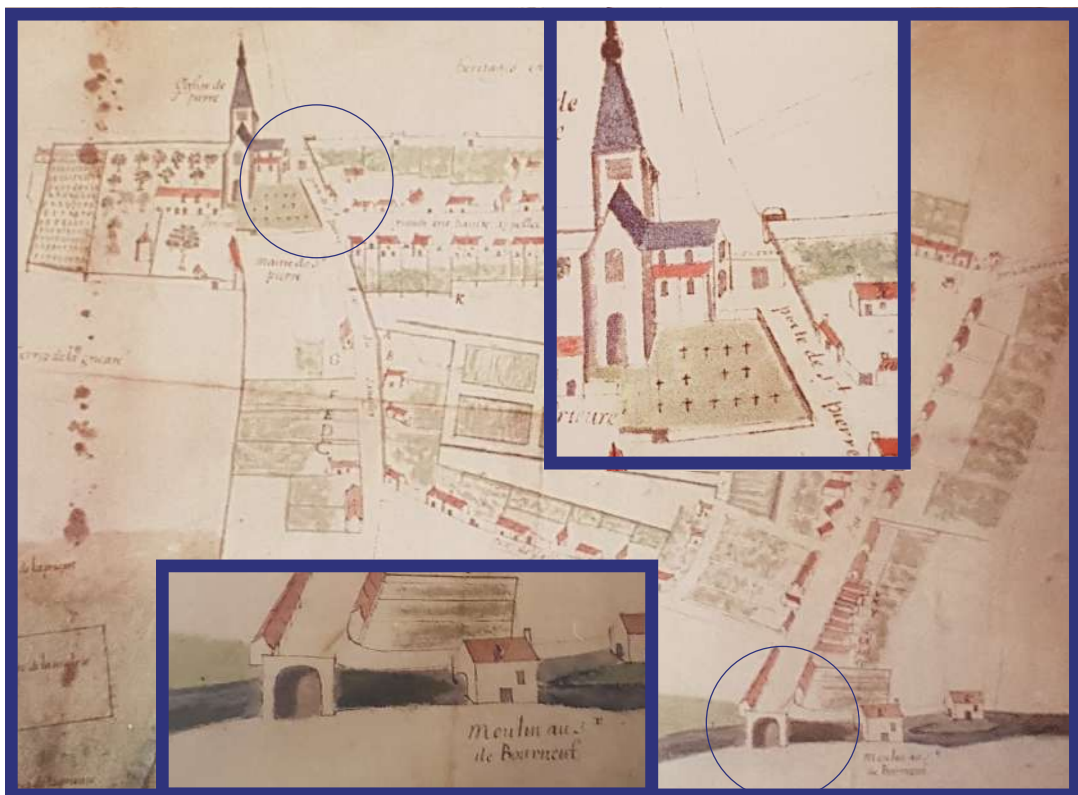


Le faubourg Saint-Pierre, ou au minimum le domaine du Bourgneuf, étaient fortifiés et possédaient des remparts.

Le **chemin des fossés Saint-Pierre**, rue parallèle à la rue Sadi-Carnot, en serait le souvenir. (La ruelle Saint-Symphorien peut vous y mener, mais revenez sur vos pas ensuite).

Tout au bout de la **rue Sadi Carnot**, au n° 50, se situait l'**octroi**, c'est-à-dire le "péage" de la ville : en effet, il fallait payer une taxe pour entrer dans la ville.

Le quartier possédait alors des portes que l'on peut voir sur cet ancien plan daté de **1648**. Elles se situaient au niveau du prieuré vers Morigny-Champigny et une autre au milieu de la rue de la République près de la Juine et du moulin du Bourgneuf.



Il ne reste aujourd'hui aucune trace de ces portes d'entrée dans le faubourg Saint-Pierre.

Maintenant, rendez-vous dans le secteur de l'ancien prieuré de Saint-Pierre. Mais pour cela, attention, car il faut traverser la N191 !

La RN 191

La route est-ouest traversait autrefois Étampes par l'actuelle rue de la République. L'augmentation du volume du trafic routier et de la taille des poids lourds, a rendu indispensable la déviation de cette route.

Les premières réflexions autour de la création d'une nouvelle route datent de **1890**. Finalement le projet ne se réalisera qu'en **1969**, dans les mêmes temps que la déviation de la N20.



Cette déviation porte malheureusement préjudices aux nombreux commerces de la rue de la République et entraîne en partie la désertification du quartier. Elle va énormément marquer les habitants du quartier car une partie de l'ancien cimetière va être détruite.



Cette portion de la N191 est appelée **avenue de Coquerive**. Avant la déviation de la route, elle avait une toute autre allure, il s'agissait d'une grande allée piétonnière bordée d'arbres.



Autre monument important du quartier aujourd'hui disparu : **le prieuré de Saint-Pierre**.

Un **prieuré** est un établissement religieux créé par une abbaye plus importante sur un domaine lui appartenant. Il est géré au quotidien par des moines de cette abbaye. Le prieuré est doté d'une église construite et entretenue par l'abbaye-mère. Le prieur (responsable du prieuré) est nommé par l'abbé de l'abbaye dont il dépend. Il peut y avoir avec lui plusieurs dizaines de religieux.

Le prieuré Saint-Pierre a été fondé au VII^e siècle par Leodeboldus, abbé de Saint-Aignan d'Orléans.

L'église fut transformée au XII^e siècle quand elle passe aux mains de l'Abbaye de Fleury-sur-Loire. Le prieuré est ensuite donné aux chartreux d'Orléans au XVII^e siècle.

Après la Révolution en 1797, l'église est abandonnée. En 1801, les pierres de l'églises sont récupérées pour entretenir les murs du cimetière et le reste de l'église est démoli. Il ne reste plus que le mur nord du prieuré avec sa grande arche.



Le prieuré comprenait une église, un cimetière, la maison du prieur, la maison de la communauté, un verger, un jardin, des vignes et un colombier.

Avec la disparition des deux grands ensembles du quartier : le prieuré et le domaine de Bourgneuf, difficile de se rendre compte de la vie passée du quartier.

Retraversez la route pour vous rendre *rue de l'Avaloir* et atteindre la *rue de Valory*



Le nom de la **rue de l'Avaloir** viendrait de la déclivité de la rue, car ce mot peut signifier descente.

Au croisement avec la rue de Valory se trouve la **rue du Moulin des Fontaines**. Cette rue ne mène plus au moulin du même nom depuis la création de la déviation de la N191.

À vous d'imaginer ce moulin à eau situé près de plusieurs fontaines !

La **rue de Valory** traverse le site de l'ancien parc du château du Bourgneuf en reprenant le tracé d'une des anciennes allées. Son nom, vient de Guy Louis Henri, marquis de Valory, seigneur du Bourgneuf en 1721. Au n°1 de la rue se trouvait la glacière du domaine.

Mais qu'est-ce qu'une **glacière** ?

- 1 / une boîte où le marquis rangeait ses bouteilles de vin préférées
- 2 / une usine qui fabrique de la glace
- 3 / un lieu semi-enterré où l'on pouvait conserver l'été de la glace récoltée en hiver

Après la *rue de Valory*, il vous faudra tourner à droite sur l'*avenue du Bourgneuf*, puis à droite dans la *rue Torse* et encore à droite *rue de l'Alun*. Ensuite vous irez à gauche *rue des Grès*, vous traverserez la *Juine* pour à nouveau tourner à gauche dans la *rue de Coquerive* pour rejoindre la *rue de la République* et achever ce circuit.



L'**avenue du Bourgneuf** est aussi un vestige du tracé des chemins du parc du château. Il existait un puits au débouché de la rue de la République. En 1900, il ne reste plus rien du château, à la place du domaine du Bourgneuf s'étend un vaste clos qui sert alors à la culture. On projette en 1926 un lotissement de maisons particulières. On peut aujourd'hui trouver quelques beaux exemples de maisons en calcaire de Beauce datant du début du XXe siècle.

Dans cette rue, se trouve l'**école maternelle Pauline Kergomard**, ancienne école maternelle du Bourgneuf. Ce nom a été modifié en hommage à Pauline Kergomard, première inspectrice générale des écoles maternelles en France qui a contribué à les développer dans tout le pays.

La **rue Torse** est la continuité de l'impasse Torse, déjà rencontrée précédemment. Elle porte ce nom à cause de sa forme tordue.

La **rue de l'Alun** porte certainement ce nom en raison des sels utilisés en tannerie et teinturerie, activités très pratiquées à Étampes jusqu'au début du XXe siècle. Peut-être y avait-il un fabricant de ces sels dans cette rue ?

La **rue des Grès** tient son nom de l'ancien moulin des grais, présent dans cette rue et déjà cité comme étant en ruines en **1580** ! Ce nom vient-il du matériau de la meule ou du moulin ?

Au bout de la rue des Grès, près du ponceau permettant de traverser la **Juine**, il existe des traces d'un **abreuvoir** (lieu pour abreuver les animaux).

Plusieurs **lavoirs** sont aussi visibles dans cette zone. Ces deux éléments sont des témoignages importants de l'utilisation de l'eau au quotidien avant l'arrivée de l'eau courante.



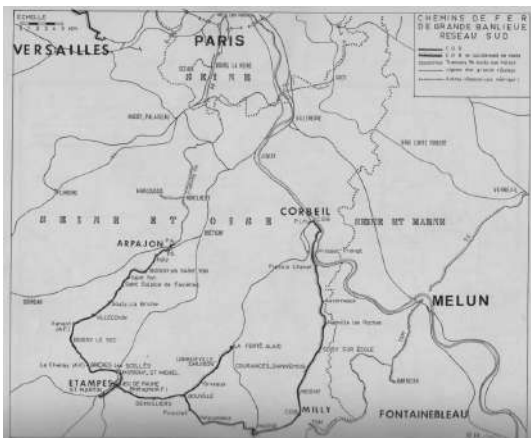


Rue de Coquerive, il existait le moulin du Perray, aussi appelé moulin de Coquerive. Il existait encore au XIXe siècle et est composé d'appartements aujourd'hui.

Le circuit est terminé mais il reste de belles découvertes à faire sur ce quartier !

Historiquement, le quartier Saint-Pierre, c'est aussi...

La **fête Saint-Pierre** qui était une fête qui durant une semaine. Sa dernière édition a eu lieu en 1969. La fête foraine s'installait alors dans le clos à la place de l'école Kergomard (construite en 1968). Le samedi soir était organisée une retraite aux flambeaux, suivi d'un bal. Le lendemain, la fanfare réveillait le quartier dès 5h30 du matin et les gens se retrouvaient dans l'un des 15 cafés existant alors. Durant cette semaine, se déroulaient : huit bals, des jeux de cocagne, une course cycliste, le grand prix de Saint-Pierre sur 105 km et aussi un défilé avec des chars et l'élection de la Reine des Fleurs.



Le tacot

Au début du siècle dernier Saint-Pierre est desservi par un chemin de fer départemental. La ligne, prolongeant celle du tramway Paris-Arpajon, est ouverte le 23 novembre **1911**. Elle relie Arpajon à Étampes puis Étampes à Maisse ou la Ferté-Alais.

Cette ligne permettait d'expédier des produits maraîchers (comme le cresson) jusqu'aux halles centrales de Paris.

L'exploitation du chemin de fer est d'abord concédée en 1909 à la Compagnie des Chemins de fer de Grande Banlieue (CGB). La ligne de «l'Arpajonnais» ferme en **1936**.

Les wagons de marchandises et les voitures de voyageurs (50 places) étaient tractés par des locomotives à vapeur, leur surnom de « **Tacot** » finit par désigner l'ensemble de la ligne Arpajon-Étampes.



Mots mêlés

Retrouvez dans cette grille les mots importants de ce livret parlant du quartier Saint-Pierre.

*	*	*	*	*	*	*	*	*	C	*	*	*	*	*	*
*	*	E	V	I	R	E	U	Q	O	C	*	*	*	A	*
S	*	C	*	*	*	*	*	*	L	*	*	C	*	B	*
E	P	R	I	E	U	R	E	*	O	*	*	H	*	R	*
R	*	E	*	L	*	*	A	*	M	*	*	A	*	E	*
E	G	M	*	L	*	*	U	*	B	*	*	T	*	U	*
I	L	M	R	E	P	U	B	L	I	Q	U	E	*	V	*
V	A	O	T	P	*	*	E	*	E	*	*	A	*	O	*
I	C	C	F	A	*	*	R	*	R	M	O	U	L	I	N
R	I	*	E	H	C	*	G	*	P	*	*	*	A	R	*
*	E	*	R	C	*	O	E	*	*	I	*	*	V	*	*
*	R	E	M	P	A	R	T	S	*	*	E	*	O	*	*
*	E	*	E	*	*	*	*	A	*	*	*	R	I	*	*
*	*	*	*	S	A	B	L	I	E	R	E	*	R	*	*
*	*	*	*	S	E	I	G	N	E	U	R	*	*	E	*
*	*	*	*	*	*	*	*	T	*	*	*	*	*	*	*

ABREUVOIR

AUBERGE

CHAPELLE

CHATEAU

COLOMBIER

COMMERCE

COQUERIVE

FERME

GLACIERE

LAVOIR

~~**MOULIN**~~

PIERRE

PRIEURE

REMPARTS

REPUBLIQUE

RIVIERES

SABLIERE

SAINTE

SEIGNEUR

TACOT

Réponses des jeux

P. 3 : Juineteau et Juine

P. 4 : Manufacture

P. 5 : Les guirlandes et les bas reliefs

P. 13 : La réponse n°3

«Les environs d'Étampes sont absolument superbes; de tous côtés des bois touffus, des vallées ombreuses, des rivières aux méandres gracieux, coulant doucement parmi de fraîches prairies, et partout des saules, des peupliers, des frênes élégants ou des néfliers qui s'y mirent.»

«Depuis quelques années, la ville d'Étampes a un musée, modeste il est vrai, mais qui comporte plusieurs toiles de mérite.»

Amédée Besnus, dans *Mes relations d'artiste*, 1898.

Pour d'autres belles découvertes, connectez-vous sur la chaîne YouTube LaCAESE pour les vidéos de l'Agglo Apprenante : vous y découvrirez "La minute Patrimoine", "Le musée dans mon canapé" et tout ce qui met en valeur la richesse de notre territoire.

Communauté d'Agglomération de l'Étampois Sud-Essonne

Hôtel communautaire
76, rue Saint-Jacques
91150 Étampes

01 64 59 26 72



Musée intercommunal d'Étampes

Cour de l'Hôtel-de-Ville
Place de l'Hôtel-de-Ville et des
Droits-de-l'Homme
91150 Étampes



Musée et Pays de l'Étampois

01 64 59 59 96 / 70 55

musee@caese.fr

Service du Patrimoine

Hôtel Anne-de-Pisseleu
Place de l'Hôtel-de-Ville et des
Droits-de-l'Homme
91150 Étampes

01 75 59 70 51

